

2^e édition

DSCG 6

Nadine Audabram • Cécile Lienhard

Anglais des affaires

2023
2024

40 FICHES
de révision

pour réussir **l'épreuve**

Les mots-clés

L'essentiel
du cours

Des exemples
illustrés



en partenariat avec

DUNOD
leader de l'expertise comptable



EDITIONS
FRANCIS LEFEBVRE

DSCG 6

ANGLAIS

DES AFFAIRES

FICHES DE RÉVISION

2^e édition

Nadine Audabram

Agrégée d'anglais

Professeur au lycée Paul Sabatier, Carcassonne

Cécile Lienhard

Agrégée d'anglais

Professeur en classes préparatoires à l'expertise comptable
au lycée Ozenne, Toulouse

en partenariat avec

DUNOD
leader de l'expertise comptable


EDITIONS
FRANCIS LEFEBVRE

Crédits iconographiques

p. 35 : © corporate by glyph.faisalovers from the Noun Project ; © Government by Aham Brahma from the Noun Project ;
p. 72 : © international by mungang kim from the Noun Project ; p. 84 : © manager by Adrien Coquet from the Noun Project ; © firm by Nithinan Tatah from the Noun Project ; © Crowdfunding by Alice Design from the Noun Project ; p. 186 : © web by Adrien Coquet from the Noun Project ; p. 219 : © welfare by Nithinan Tatah from the Noun Project ; © Community by ProSymbols from the Noun Project ;
p. 233 : © internal by Shaa from the Noun Project ; © External Link by Ahock from the Noun Project ; p. 234 : © Announcement by Justin Blake from the Noun Project ; © App by Wing from the Noun Project ; © selection by Magicon from the Noun Project ; © testing by AS Design from the Noun Project ; © job interview by Arafat Uddin from the Noun Project ; © contract by Nawicon from the Noun Project ; © Check by Sarah from the Noun Project ; © destination by b farias from the Noun Project ; © invite by Gan Khoon Lay from the Noun Project ; p. 240 : © manager by Round Pixel from the Noun Project ; © people by sultan mohammed from the Noun Project ;
p. 253 : © employees by mungang kim from the Noun Project ; © employees by mungang kim from the Noun Project ; © dashboard by Kirby Wu from the Noun Project ; © Culture by Adrien Coquet from the Noun Project ; p. 286 : © chemical by iconsmind.com from the Noun Project ; © basic by Flatart from the Noun Project ; p. 300 : © direct by Adrien Coquet from the Noun Project ; © Retail by Alice Design from the Noun Project ; © Wholesale Trade by Felicity Meade from the Noun Project ; © mediator by Rflor from the Noun Project ;
p. 301 : © competition by Symbolon from the Noun Project ; p. 319 : © Social Media by Evon from the Noun Project ; © web browser by Rahmat Hidayat from the Noun Project ; © shopping by Jeehan@design from the Noun Project ; © Shopping Cart by Anthony Bossard from the Noun Project ; © people by Colleen Cameron from the Noun Project ; © TV by Adrien Coquet from the Noun Project ; © ads by Smalllike from the Noun Project ; © Newspaper by Gan Khoon Lay from the Noun Project ; © Radio by Hare Krishna from the Noun Project ; © question mark by Milinda Courey from the Noun Project ; p. 340 : © bar graph by Made by Made from the Noun Project ; © Flow Chart by Juan Pablo Bravo from the Noun Project ; © Pie Chart by leo-graph.com from the Noun Project ; p. 341 : © Radar Chart by Sam Smith from the Noun Project ; © Scatter Plot by Becris from the Noun Project ; © Venn Diagram by Jeremy Paris from the Noun Project

Maquette de couverture et maquette intérieure : Yves Tremblay

Mise en page : Nord Compo

Les liens proposés tout au long de ce livre sont des compléments d'information. Vous pouvez soit flasher les QR-codes, soit copier-coller les URL raccourcies dans votre navigateur. Ces liens resteront valables durant toute la période de commercialisation de l'ouvrage. Toutefois, nous ne pouvons en garantir la pérennité dans la mesure où les pages auxquelles ils renvoient sont la propriété des sites qui les hébergent.

© Dunod, 2023

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

www.dunod.com

ISBN 978-2-10-085838-5

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Sommaire

Avant-propos	5
--------------------	---

Partie A – Thèmes au programme

FICHE A.1 Banking.....	11
FICHE A.2 Venture capital and business plans	23
FICHE A.3 Bonds, mortgage and investment funds	35
FICHE A.4 Stocks and shares	47
FICHE A.5 Derivatives and spread-betting	63
FICHE A.6 International financial market	71
FICHE A.7 Financial disclosure (principles and contents)	83
FICHE A.8 Accounting standards, frameworks and principles	89
FICHE A.9 Financial statements	99
FICHE A.10 Intangibles and their assessment	109
FICHE A.11 Management control and audit	119
FICHE A.12 Management accounting systems (MASs) and performance	127
FICHE A.13 Stakeholders	137
FICHE A.14 Governance and styles of governance	147
FICHE A.15 Information systems (composition and use)	159
FICHE A.16 Digital devices and big data	167
FICHE A.17 Security and quality of IS	175
FICHE A.18 Management and information & communication technology (ICT)	185
FICHE A.19 Management and managerial strategies	191
FICHE A.20 Work and motivation.....	203
FICHE A.21 Company structure	213
FICHE A.22 Managing across cultures	223
FICHE A.23 Recruitment	229
FICHE A.24 Communication	237
FICHE A.25 Strategy and business growth	249
FICHE A.26 Production and manufacturing	259
FICHE A.27 Logistics and supply chain management	267
FICHE A.28 Quality and quality management	275

FICHE A.29	Innovations and R&D	281
FICHE A.30	Products and brands	287
FICHE A.31	Marketing and promotion	295
FICHE A.32	Advertising and communication	303
FICHE A.33	Marketing and ICT	311

Partie B – Méthodologie de l'épreuve orale

FICHE B.1	Optimiser sa compréhension des textes	321
FICHE B.2	Problématiser et structurer son exposé	323
FICHE B.3	Réussir sa présentation orale	325
FICHE B.4	Survivre à l'entretien	327
FICHE B.5	Se bâtir une solide connaissance de l'actualité.....	329
FICHE B.6	Devenir « <i>fluent</i> » en moins de temps qu'il ne faut pour le dire	331
FICHE B.7	Analyser une infographie	333

Annexes

ANNEXE 1	Table de correspondance : <i>grammar and reading tips</i>	341
ANNEXE 2	Les sons de l'anglais	343

Sujet d'examen	345
Sujet corrigé	349

Principales abréviations utilisées dans l'ouvrage

- | | | |
|---------------------------------|--------------------------|----------------------|
| • <i>colloq.</i> : colloquial | • <i>sb</i> : somebody | • \$: dollar |
| • <i>pl.</i> : plural / pluriel | • <i>sth</i> : something | • £ : livre sterling |
| • qqn : quelqu'un | • UK : usage britannique | |
| • qch : quelque chose | • US : usage américain | |

Avant-propos

Bienvenue dans l'univers des fiches de révision Expert Sup !

Retrouvez l'essentiel du programme en **cinq mots-clés**.

1 Mobiles

Les fiches sont détachables ! Elles permettent donc de réviser en toutes circonstances pour des usages variés : glissées dans le manuel, en complément du cours, à emporter partout pour optimiser votre temps (dans les transports, entre deux cours...), etc.

#Détachable #Pratique #Utile #Nomade

2 Simples

La structure des fiches est basique et claire. Chaque fiche comporte des titres et rubriques aisément repérables, des mots-clés, des notions essentielles surlignées.

#Clair #Concis #Efficace #PrêtÀRéviser

3 Visuelles

Les fiches détachables Dunod reprennent l'essentiel du cours comme vous auriez pu le faire. Les informations les plus importantes ont été sélectionnées et mises en avant dans les rubriques ou surlignées dans le texte.

Des schémas, tableaux et autres synthèses facilitent la mémorisation du cours.

#Synthétique #Visuel #Structuré

4 Ergonomiques

La navigation d'une fiche à l'autre est aisée : les nombreux renvois vous guident et vous permettent de progresser à votre rythme tout en liant les notions du programme. La lecture n'est donc pas nécessairement linéaire.

#Souple #Complémentaire

5 Fidèles au programme

100 % conformes au programme, les fiches couvrent toutes les notions incontournables. À la fin de chaque fiche, la rubrique « To go further » vous offre de précieux conseils pour faire la différence lors de l'épreuve.

#Fiable #RéussiteAssurée

Tous les outils pour aborder l'épreuve en confiance

L'épreuve d'anglais des affaires

Dans le cadre de la réforme du cursus d'expertise comptable, l'épreuve d'anglais des affaires a été profondément remaniée. Il s'agit d'une **épreuve orale** ayant pour objectif d'évaluer la capacité du candidat à maîtriser l'anglais des affaires. Il est attendu du candidat qu'il présente et défende un point de vue à partir d'un document écrit en langue anglaise portant sur une thématique de gestion-management.

Affectée d'un coefficient 1 (15 ECTS), l'épreuve dure **1 heure 30**. La première heure est dédiée à la **préparation** du candidat. Celui-ci doit analyser un document en langue anglaise d'une longueur comprise entre 450 et 600 mots pouvant inclure des données chiffrées (graphique, tableau, etc.), qui porte sur les thématiques au programme. Une fois ce temps de préparation écoulé, le candidat dispose de **15 minutes maximum** pour présenter un bref résumé du texte relevant les points importants afin de répondre à l'oral, de manière problématisée et structurée, à la question qui lui a été soumise. S'ensuit un entretien en anglais de **15 minutes maximum** au cours duquel le candidat répond aux questions qui lui sont posées par le jury.

La commission d'examen pour l'épreuve du DSCG 6 est composée de deux enseignants, dont au moins un professeur d'anglais.

Les réflexes à adopter

Afin d'aborder sereinement l'épreuve, le candidat doit adopter, le plus tôt possible, de bons réflexes. Voici les éléments qui sont susceptibles de lui faire gagner des points le jour J :

- structurer sa pensée et s'entraîner à dérouler un exposé à haute voix en anglais ;
- recourir à un vocabulaire adapté, mobiliser des mots-clés (qu'ils soient techniques ou non) et une grammaire correcte ;
- utiliser des mots de liaison à bon escient, éviter les répétitions et varier le vocabulaire ;
- montrer que le texte a bien été compris en le synthétisant correctement lors de la présentation ;
- proscrire toute paraphrase ;
- étayer ses arguments en s'appuyant sur le ou les documents, tout en portant un regard critique (analyse de la source et du point de vue, mise en avant des lacunes du texte ou des données manquantes) ;
- enrichir la présentation par des faits d'actualité et des éléments relevant de la culture générale, de la culture économique et de l'expérience professionnelle du candidat.

Une épreuve à démystifier

Les épreuves orales, notamment en langue étrangère, sont souvent la bête noire des candidats. En effet, ceux-ci sont généralement mal à l'aise à l'idée de s'exprimer dans une langue qui n'est pas la leur. Ils redoutent particulièrement les questions du jury. Or le jury ne cherche aucunement à piéger les candidats. Il a pour objectif d'évaluer leur niveau en instaurant un dialogue et en posant une série de questions. Ne pas savoir

répondre à une question n'est pas forcément rédhibitoire. Au contraire, une relance ou une question qui peut paraître anecdotique doit être saisie comme une occasion de compléter les propos ou de revenir sur une ambiguïté qui demeurerait à l'issue de la présentation.

Cet ouvrage, véritable « boîte à outils » du candidat, vise avant toute chose à démystifier l'épreuve. Libre au lecteur de s'appropriier les fiches, de les détacher ou de les insérer entre deux pages de cours ou dans un manuel, d'en mémoriser le vocabulaire ou de s'y replonger à l'occasion de la lecture d'un article ou de l'écoute d'une vidéo, d'un reportage ou d'un podcast. Varier les supports, les points de vue et les sources constitue un véritable « plus » et confèrera au candidat un accent plus authentique.

Des fiches qui jouent sur deux tableaux : les thèmes et la méthodologie

Outre le vocabulaire dédié aux thématiques du programme, les fiches thématiques en langue anglaise proposent systématiquement des définitions à connaître, des explications grammaticales couvrant les notions indispensables et liées aux ressources sélectionnées (*Grammar in context*), ainsi que de nombreux points de grammaire de l'oral (*Oral grammar*), des tableaux et schémas de synthèse, tous les concepts et un grand nombre de dates à retenir, ainsi que des questions guidant l'analyse et la compréhension des documents. Chaque liste de vocabulaire est agrémentée de précisions phonétiques concernant la prononciation et l'accentuation des mots. Les auteurs s'appuient sur la grammaire énonciative pour l'ensemble du travail sur la langue.

Rédigées en français, les fiches méthodologiques décryptent les attentes du jury et prodiguent de précieux conseils d'organisation, de structuration et de gestion de l'épreuve. 100 % conformes au nouveau programme de l'UE 6 et aux dernières recommandations officielles, les fiches de révision vous offrent un aperçu clair et complet des connaissances et compétences indispensables, grâce à 40 séquences autonomes mais complémentaires :

- 33 fiches rédigées en anglais (à l'exception des traductions des mots et collocations et des points de grammaire) déclinent les thèmes au programme ;
- 7 fiches méthodologiques appliquées à l'épreuve orale, rédigées en français, permettent de peaufiner la préparation et d'engager un véritable plan d'action.

Le mot des auteurs

Principes généraux et conseils

La langue utilisée dans ce livre est l'anglais britannique, pour le cours, le lexique et la prononciation. Toutefois, quand une expression ou un acronyme est uniquement étatsunien, nous gardons l'orthographe américaine (*Labor Management Reporting and Disclosure Act*, par exemple), comme pour les documents ou citations d'origine américaine. Le lexique intègre, autant que possible, les équivalences en anglais américain.

Nous recommandons un travail d'acquisition des connaissances et le développement d'analyses personnelles, notamment à partir des rubriques « *Names and concepts to know, look for and explain* » qu'il vous appartient de mettre en relation avec le sujet.

L'intention de ce livre est de vous proposer un très grand nombre de textes courts pour que vous puissiez vous sensibiliser aux problématiques essentielles du programme et réviser les fondamentaux de la grammaire et de la grammaire de l'oral en contexte. Nous pensons que le cheminement proposé vous donnera les moyens d'aborder des textes plus longs, de façon autonome, à l'examen.

Concernant la terminologie dans les rubriques « *Grammar in context* », nous avons pris le parti d'utiliser la terminologie spécialisée quand nous avons estimé qu'elle pouvait aider les non-spécialistes à mieux comprendre le fonctionnement de la langue. La plupart du temps, nous abandonnons la terminologie spécialisée pour nous concentrer sur le sens des structures étudiées.

Plus qu'une simple liste de vocabulaire, la rubrique « *Useful vocabulary* » contient quantités de collocations pour vous permettre d'utiliser des combinaisons de mots justes. Nous avons indiqué la prononciation des mots susceptibles de poser problème aux étudiants francophones (consultez, si besoin, le tableau des symboles phonétiques en annexe). Quand elle est indiquée, l'accentuation suit le code suivant : la syllabe accentuée est toujours marquée en gras ; si le mot contient un accent secondaire (moins fort), alors la syllabe portant l'accent primaire (le plus fort) est soulignée pour la différencier.

Remerciements

Nous exprimons notre gratitude à l'égard des linguistes qui ont inspiré une grande partie de la rédaction de cet ouvrage. Nous pensons en particulier à H. Adamczewski, D. Chartier, R. Huart, J.-R. Lapaire, P. Larreya, C. Rivière, W. Rotgé et J.C. Wells.

Nous remercions également S. Wilson pour sa relecture attentive du manuscrit et pour sa disponibilité, L. Ganet-Mattei pour ses conseils judicieux et la pertinence de ses remarques concernant le management et M. Meidinger pour son aide dans le domaine comptable.

Cécile Lienhard remercie aussi Daniel Charbonnier, inspecteur général de l'Éducation nationale (IGEN), pour la confiance qu'il lui a accordée en lui confiant le poste d'enseignement du DCG 12 au lycée Ozenne, lui offrant ainsi l'occasion d'approfondir ses compétences dans le domaine de l'anglais des affaires.

Nadine Audabram remercie tout particulièrement Nicolas, pour son soutien sans faille et ses relectures avisées qui ont jalonné l'élaboration du présent ouvrage.

Nos étudiants font aussi l'objet d'une pensée spéciale ; ce sont eux qui nous poussent à remettre sans cesse sur le métier notre ouvrage, pour faire passer les connaissances, les aider et les accompagner sur un véritable chemin de réussite. En nous interrogeant, ils nous permettent de nous améliorer aussi, et fortes de cette expérience et de ces échanges, nous pouvons prodiguer des conseils efficaces.

Partie A

Thèmes au programme

A.1 Banking

Key words

Banknotes • Bankruptcy • Central bank • Credit crunch • Interest rates • Legal tender • Leverage of credit • Loan • Microfinance • Monetarism • Rating agency

1 Key notions

A. Banks and financial institutions

The World Bank (WB)

The world bank is an institution founded in 1944, initially to contribute to the reconstruction of Europe after WW2, under the International Bank for Reconstruction and Development (IBRD) thanks to the Bretton Wood Agreements. It now aims at reducing poverty in the world by using the **leverage of credit**. It grants **loans** and gives developmental assistance to middle-income and low-income countries. In exchange for the loan, it imposes reforms on the debtor countries influenced by the monetarist school of thought.

Definition

Monetarism is a microeconomic theory that asserts that variations in money supply have a deep impact on the economy and should therefore be controlled by government to foster economic stability. It focuses on price stability and the fight against inflation as its main proponents – Milton Friedman and Anna Schwartz – asserted that the total amount of money in an economy is the primary determinant.

The world bank is composed of 189 member countries, but you first need to be part of the International Monetary Fund (IMF), another institution that shapes the global economy. To be part of the world bank you need to pay a subscription, in the form of shares. The president of the WB is the country with the strongest economy, so at the moment, the United States.

Central banks

Central banks are the banks of each country (e.g. Norges Bank, Swiss National Bank), or federal banks, when there is a union of countries or states (the European Central Bank – ECB, the Federal Reserve – FED). They are in charge of setting the goals and lending rates of the areas they rule. They are independent national authorities that conduct monetary policies, regulate banks by, for example, setting **interest rates** (to limit inflation by raising them, or boosting spending by lowering them), a reserve requirement (the amount of cash member banks must have on hand each night) and opening market operations to buy and sell securities from member banks (so as to change the amount of cash on hand without changing the reserve requirement), and providing financial

services. Central banks issue money. Its goals nowadays are to stabilise the nations' currencies, to keep unemployment low and to prevent inflation. It is governed by a board consisting of representatives from its member banks.



Look for yourself: www.federalreserve.gov

The most well-known **central bank** is the ECB (European Central Bank) which is the bank administering the monetary policies of the 19 countries that adopted the Euro currency, and thus form the Eurozone. Its current president is Christine Lagarde. The main target set by its status is to maintain price stability within the Eurozone. Its main missions are:

- to set and carry out the monetary policy of the Eurozone
- to carry out foreign exchange operations
- to monitor the foreign reserves of the European system of central banks and financial markets

The ECB is also responsible for issuing Euro banknotes and is the sole bank entitled to do so. Though it is one of the seven institutions of the EU, it has a corporate structure, with a stock capital and shareholders (➡ **fiche A.4**).



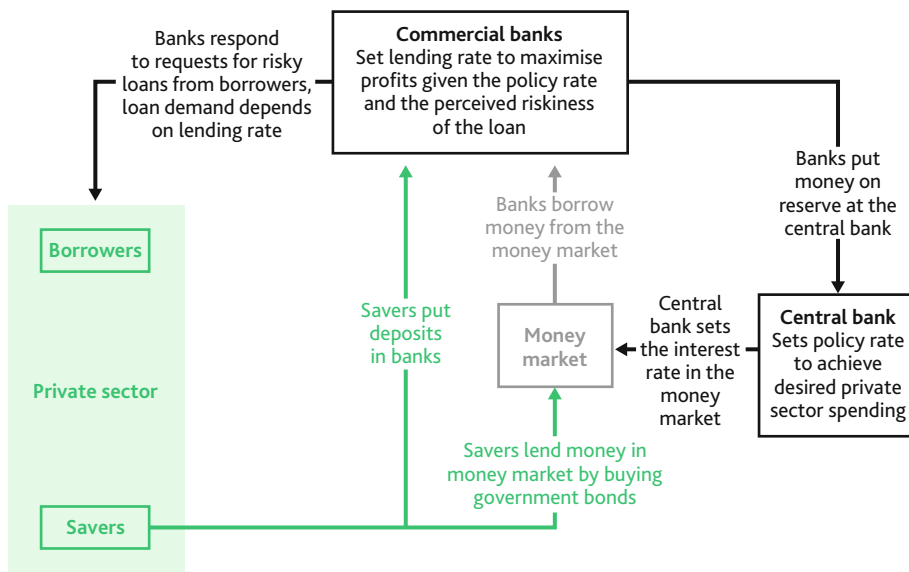
Look for yourself: www.ecb.europa.eu

Member banks

The member banks are divided into **two categories**:

- **Investment banks:** an investment bank is a financial company or branch of a firm that specialises in advising and undertaking financial transactions on behalf of individuals, corporations, and governments. In those situations, the bank acts as the client thanks to a will of probate to issue securities and to raise financial capital, or for mergers and acquisitions (M&A), for market trading of financial instruments such as derivatives, bonds or securities. It is usually considered that the market is divided into three main branches: the upper tier, usually called the Bulge Bracket, so called as a wallet full of money 'bulges' into a round shape, an intermediary market called the middle market, where mid-level businesses exchange, and a market for specialised businesses that is called the 'boutique market'.
- **Commercial banks:** commercial banks are the corporations where everyday people open bank accounts to deposit their income and money, withdraw money when they need, and ask for loans.

Links between commercial and central banks



B. Money supply

What is money? Anything that performs the three functions of money: medium of exchange, store of value and unit of account.

What are the four main types of money? Commodity money, fiat money, fiduciary money, and commercial bank money.

Commodity money

Closely related to a barter system, where goods and services are exchanged, initially, the goods themselves became money, but they had to be a medium that was easy to exchange such as gold coins, shells, beads or spices.

Fiat money

Fiat money is the money that gets its value from an authority (government, i.e. a fiat) that declares it is the legal money and must be accepted as the legal means (or **legal tender**) of payment in the area in the amount declared. It is not backed by any physical commodity and its intrinsic value is significantly lower than its face value. The value is derived from the relationship between supply and demand. Most modern countries have a fiat money system economy, i.e. paper currencies, such as the US dollar, are fiat currencies.

Fiduciary money

Fiduciary money is based on confidence, such as cheques, banknotes and drafts. It has no legal value guaranteed by the local authorities. The issuer of fiduciary money promises

to exchange it for the amount of fiat money or commodity inscribed on it. As long as people are confident that this promise will be kept, it can be used as fiat money.

Commercial bank money

Commercial bank money is created through fractional reserve banking, the process through which commercial banks give loans for more money than they actually hold. It is debt generated by banks so people can exchange them for fiat money or commodities.

The bank system initially served to keep commodity money safe, to mint or coin money for fiat money. Thanks to the granting of loans, banks are now money creators.

A short history of money (adapted from the “Goldsmith’s Tale”)

Initially humans owned goods and livestock, and wealth was evaluated by those goods. But to travel, people needed a representation of their wealth that was easy to carry, and valuable enough so that it could be easily exchanged. Cocoa beans, seashells and even feathers, were used as precursors to money, depending on the culture and the continent. Precious metals, such as copper, silver and gold soon became widely used in exchange for goods, as they were rare, but not excessively so. They were also easy to work into all kinds of shapes to store them easily.

Goldsmiths specialised in casting coins in more standardised forms. To protect the coins, goldsmiths built vaults that were guarded. In exchange for a fee, clients asked them to keep their own coins and valuables in their vaults to protect them. Soon, the vaults held more gold from outside deposits than from what the goldsmith had coined. Goldsmiths also shrewdly noticed that they rarely saw their customers. The latter left the money in the vault and used the claim-cheques goldsmiths had given as a receipt to trade for goods on the market, since paper money was far more convenient than heavy gold and coins. Goldsmiths also realised they could lend money to people using that paper money, which over time led to the development of the banking system.

With the expansion of trade in the 17th and 18th centuries, more and more businesses needed to borrow money. The goldsmiths had then become bankers. They would lend not only their money but also their customers’ money, without telling them. Since customers did not withdraw their money from the vault frequently, and in any case not at the same time, they would not know as long as the loan was repaid.

At times, however, people became suspicious and demanded an account, threatening to withdraw all their gold at once. That occurred in the Spanish crisis in 1557 and everybody lost from it, as the moneylenders and goldsmiths had to declare themselves bankrupt. Paper money lost its value and the depositors lost their gold as there was not enough money to refund everyone. To reassure them the goldsmiths offered to give them a share of the profits, or interest, in exchange for their deposit.

The moneylenders would lend the money to people who needed to borrow at a higher interest so as to cover their fees, work, and risk. This led to the modern banking system, based on credit, with fractional reserve banking. In England,

the system became official in 1695 with the Bank of England issuing permanent banknotes, thus replacing gold and silver for important transactions.

With transatlantic trade and the Industrial Revolution, there was an increased demand for loans, and not enough money deposited in banks. Bankers slowly realised they did not need to have the actual gold equivalent in their safes to issue loans, as long as they had enough money to refund those who asked if and when they did ask. They could lend more than they actually had, and it would benefit the whole economy, since it would make trade easier. So, banks were not only intermediaries but started creating money, commercial bank money, which is the basis of our current system.

C. The subprime crisis and the credit crunch

In the aftermath of September 11th 2001, the Federal Reserve attempted to stimulate the economy by cutting interest rates to historically low levels while building firms were helped by the states' governments. The housing boom of the mid-2000s combined with low-interest rates prompted many banks to offer loans with adjustable interest rates to households with limited disposable income. It produced a real estate bubble that was doomed to burst. But lenders were not selective, they offered NINJA loans: no income, no job, no assets – no problem. That meant households that would not normally have qualified for loans were granted them at a subprime rate (above the usual prime rate since they could not qualify for prime rate). Investment banks and firms were quite willing to buy these loans and repackage them as mortgage backed securities (MBSs) and collateralised debt obligations (CDOs). Many institutions and banks worldwide bought those securities and obligations, since as long as borrowers refunded their mortgages, as the subprimes were high, they gave very good returns. But as the ration of household debt to disposable personal income rose with those loans to 77% (in France we recommend no higher than 33%) and up to 127% by 2007 because of the increase of the adjustable interest rates, when the housing bubble burst, many households could not pay their mortgage, hence mortgage delinquencies (or mortgage default).

As many banks worldwide had bought MBSs and CDOs, the payment deficiency impacted everybody and triggered a major recession as well as the **bankruptcy** of major investment banks such as Lehman Brothers. To limit the fallout, many governments had to bailout banks by purchasing their debts to save the banking system which was on the verge of collapsing.

The credit crunch

In the aftermath, the **rating agencies** (agencies checking the credit score of borrowers: whether or not they are likely to refund the loan) set much stricter criteria, and banks asked for more security to lend money, thus drastically limiting access to credit at the moment when economy was bad, so businesses needed money to survive. As it became more difficult to raise fund or borrow money, the economy slowed down making access to credit even more difficult, hence the name "**credit crunch**".